



Revue de la  
**mortalité canadienne**  
depuis la pandémie  
mondiale.

Avant le début de la pandémie mondiale, les débats houleux sur les risques de mortalité se déroulaient habituellement dans des situations très précises et généralement entre les actuaires et les démographes. Et puis, au début de 2020, tout a changé. Le risque de mortalité passait soudainement à l'avant-plan des nouvelles et des discussions entre amis et avec la famille.

À mesure que progressait la pandémie, nous étions bombardés chaque jour de statistiques et d'analyses. Ce graphique de Google Trends montre que l'intérêt pour la recherche du terme « mortalité » a atteint un sommet en mars 2020. Après la pandémie, l'intérêt semble s'être maintenu à un niveau plus élevé qu'avant la pandémie. Donc, comme plusieurs changements comportementaux constatés au cours des dernières années, la fascination pour le sujet semble faire partie de la « nouvelle normalité ».

Intérêt pour la recherche du terme « mortalité » au fil du temps.



Sources de données : Google Trends (<https://www.google.com/trends>).

Cela étant dit, comme pour la plupart des autres événements particuliers, la curiosité générale a fini par s'estomper. La pandémie a poursuivi son chemin à travers l'alphabet grec, les scientifiques ont accompli des miracles pour produire des vaccins efficaces, et les restrictions sanitaires ont été levées. Nombreux sont ceux qui pourraient interpréter l'absence de rapports sur l'expérience de la mortalité au Canada comme un indice que tout est maintenant « rentré dans l'ordre ». Malheureusement, ce n'est pas le cas.

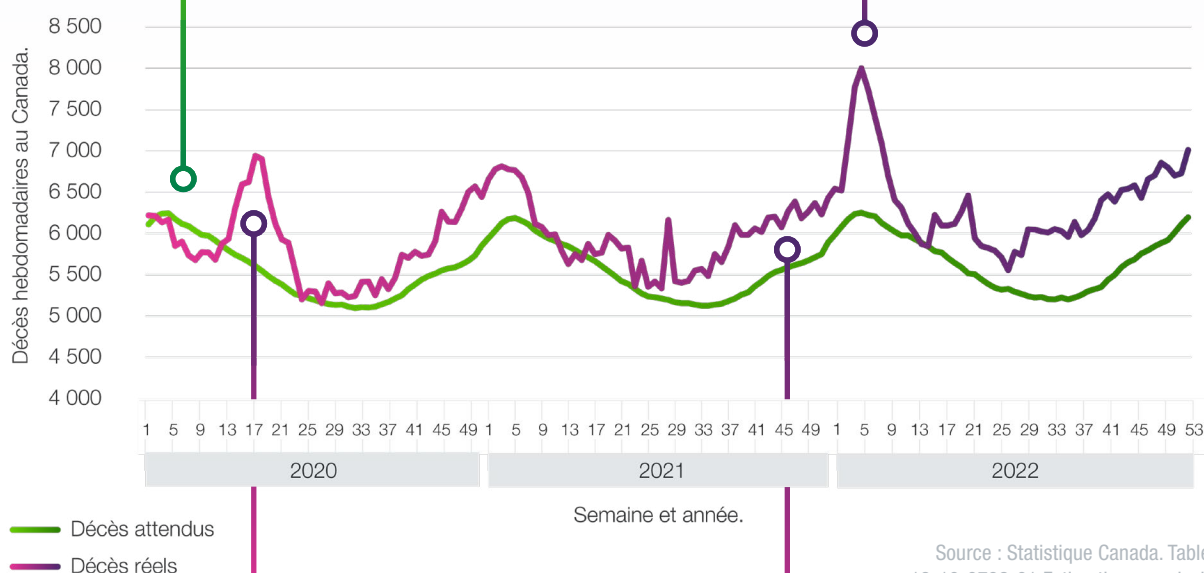
# Que nous révèlent les données?

Le graphique ci-dessous compare le nombre de décès hebdomadaires au Canada entre 2020 et 2022 à celui auquel on aurait pu s'attendre si la pandémie n'avait jamais eu lieu.

La ligne des décès attendus est basée sur les tendances pour les années antérieures à 2020 ajustées pour une population vieillissante. Vous pouvez constater que les pointes habituelles surviennent en hiver et que les creux surviennent en été. La ligne mauve indique les décès hebdomadaires réels au Canada. La différence entre les deux lignes est souvent appelée « surmortalité ».

Le pic de décès au début de 2022 a eu beaucoup plus de répercussions que celui des mois d'avril et mai 2020, causé en grande partie par la propagation rapide du variant Omicron.

Comparaison entre les décès réels et les décès attendus au Canada.



Source : Statistique Canada. Tableau 13-10-0792-01 Estimations provisoires hebdomadaires du nombre de décès, du nombre de décès attendus et de surmortalité, selon le groupe d'âge et le sexe.

Le pic initial de décès en avril et en mai 2020 ne devrait pas être une surprise. Il a été largement provoqué par les décès liés à la COVID-19 dans les grandes agglomérations de l'Ontario et du Québec. Les confinements dans l'ensemble du Canada ont eu un effet relativement rapide sur les décès qui sont revenus aux niveaux attendus dès l'été 2020. Cependant, lorsqu'on a commencé à lever les restrictions, les décès ont de nouveau augmenté pour atteindre un sommet à l'hiver 2020. C'est alors que certaines restrictions ont été rétablies.

Avant la seconde moitié de 2021, plusieurs restrictions avaient été levées, mais le variant Delta continuait à faire son effet.

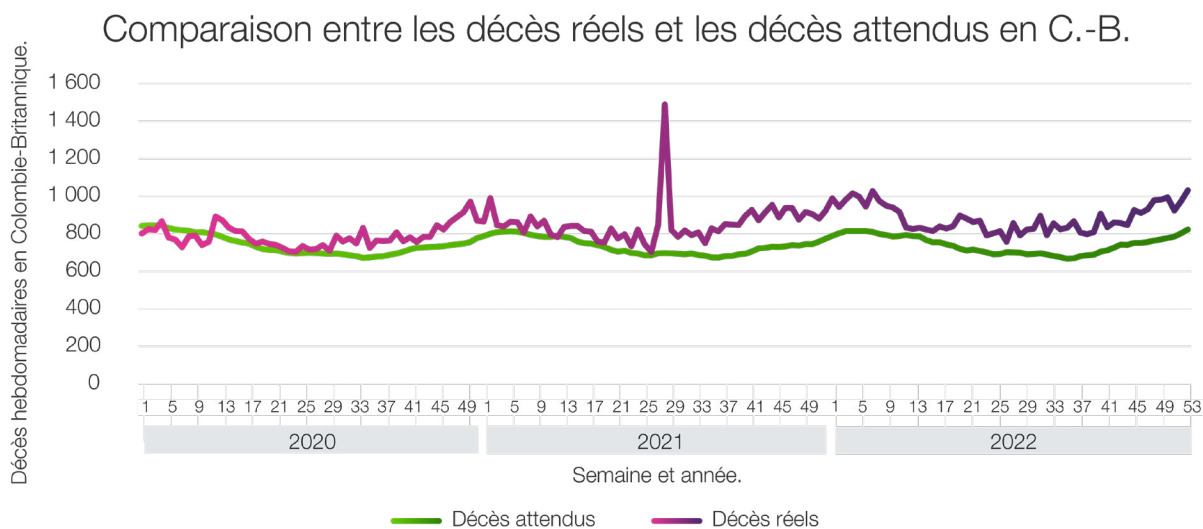
L'élément à retenir de cette analyse, c'est que la mortalité en 2021 et 2022 a été plus forte qu'en 2020.



Les décès ont été de **5,7 % plus élevés** que prévu en 2020, tandis qu'ils ont été de **7,4 % et 12,5 % plus élevés** en 2021 et 2022, respectivement.

Il importe de souligner que ces mauvaises nouvelles ne peuvent pas toutes être directement liées aux décès dus à la COVID-19. Il y a probablement eu de nombreux effets indirects, comme les répercussions des retards dans l'obtention de diagnostics médicaux. L'année 2021 fut une année record pour le nombre d'empoisonnements accidentels (incluant les surdoses de drogues).

En Colombie-Britannique, 2021 fut également l'une des années ayant connu le plus grand nombre de décès liés aux événements météorologiques dans l'histoire du Canada. Vous pouvez voir ci-dessous un tableau des décès réels et attendus en Colombie-Britannique. Le sommet atteint au milieu de 2021 est associé au dôme de chaleur qui a provoqué plus de 600 décès en une semaine à la fin de juin.



Source : Statistique Canada. Tableau 13-10-0792-01 Estimations provisoires hebdomadaires du nombre de décès, du nombre de décès attendus et de surmortalité, selon le groupe d'âge et le sexe.

Cette analyse montre clairement que si la situation ne fait plus les manchettes, elle n'a pas disparu pour autant.





## Quelle est l'incidence sur les régimes de retraite et d'assurance collective?



### 1er élément à retenir :

Établir une base de référence de la mortalité prépandémique et comprendre l'effet de l'expérience récente sur votre régime.

Nous avons présenté ci-dessus des statistiques pour l'ensemble du Canada et pour une province en particulier, mais au-delà des chiffres, on constate des variations considérables entre les régions géographiques, les groupes d'âge, les sexes et les groupes socio-économiques. En moyenne, l'incidence semble avoir été bien moindre pour les participants de régimes de retraite et d'assurance collective, mais nous devons faire très attention de ne pas généraliser, car chaque régime a été touché différemment. Il importe de tenir compte de l'expérience de la mortalité jusqu'à la fin de 2019 pour établir une base de référence prépandémique. De plus, nous devons considérer l'expérience récente pour comprendre l'effet qu'elle a eu sur une population en particulier.



## 2e élément à retenir :

Le passé semble être un guide moins utile pour l'avenir. Il faut effectuer des simulations de crise et des analyses de scénarios pour comprendre les effets possibles de différents résultats.

La compréhension de l'expérience historique constitue la partie la plus facile. La tâche la plus ardue est d'analyser l'effet que cela aura sur la mortalité et l'espérance de vie dans le futur. Même avec trois ans de données à notre disposition, la vraie réponse, c'est que nous ne savons pas encore comment cela affectera l'espérance de vie à long terme. Il existe des scénarios plausibles voulant que les améliorations de l'espérance de vie ralentissent (COVID longue, répercussions de l'impact économique de la pandémie) et d'autres montrant que les améliorations de l'espérance de vie peuvent s'accélérer (retour à la tendance à long terme, progrès de la médecine, meilleure santé pour les survivants).

Les régimes de retraite et d'assurance collective (et leurs actuaire) devraient prendre en considération ce nouveau niveau d'incertitude et l'intégrer dans leurs politiques de surveillance du risque et leurs processus de prise de décision. Les simulations de crise et les analyses de scénarios sur une base déterministe ou stochastique peuvent permettre aux régimes de comprendre leur exposition à ce risque afin de pouvoir prendre des décisions éclairées sur la façon de le gérer.

Cette incertitude ne touche pas uniquement les régimes de retraite et d'assurance collective. Les assureurs et les réassureurs au Canada et dans le monde sont confrontés à un niveau d'incertitude semblable qui générera également des risques et des opportunités par rapport aux achats de rentes collectives et aux solutions de couverture de la longévité.

“Le doute n'est pas un état bien agréable, mais l'assurance est un état ridicule”

“Doubt is not a pleasant condition, but certainty is an absurd one”

- Voltaire







### 3e élément à retenir :

Préparez-vous à d'autres discussions sur la mortalité et prenez dès maintenant des mesures pour éviter les mauvaises surprises.

Entre-temps, l'Institut canadien des actuaires mène deux projets sur la mortalité qui pourraient avoir une incidence sur les régimes de retraite et d'assurance collective. L'un d'entre eux vise à mettre à jour les hypothèses employées par les actuaires canadiens (pour les régimes de retraite et d'assurance) pour les améliorations futures de la mortalité. L'autre porte sur la mise à jour des tables de mortalité de base utilisées par les régimes de retraite canadiens.

Il s'agit de deux projets complexes dont les délais sont incertains. Votre actuaire vous tiendra au courant des dernières nouveautés dès qu'elles paraîtront. Heureusement, les régimes qui intègrent les deux premiers éléments à retenir peuvent prendre une longueur d'avance.

Les régimes ayant entrepris des études sur l'expérience de leur mortalité auront établi leurs propres ajustements aux tables de mortalité de base. Ainsi, les nouvelles tables de mortalité ne devraient pas avoir d'incidence matérielle sur la provision actuarielle. Au plus, leur publication déclenchera une conversion de l'ancienne table à la nouvelle avec un facteur d'ajustement servant d'élément de balance. En outre, pour les régimes ayant entrepris des simulations de crise et des analyses de scénarios de façon sérieuse, la nouvelle échelle d'amélioration de la mortalité se situera probablement dans les intervalles considérés, ce qui leur permettra de comprendre rapidement les répercussions potentielles.





## Conclusions

Au cours des prochaines années, la mortalité et l'espérance de vie continueront de faire l'objet de beaucoup de discussions. Les décideurs devraient commencer à s'informer sur le sujet ou en poursuivre leur compréhension. Ainsi, ils seront en mesure de prendre des décisions éclairées sur l'effet des changements futurs sur l'expérience réelle et sur les hypothèses actuarielles. Les éléments à retenir ci-dessus devraient fournir un point de départ utile pour ces discussions.

**Murray Wright, FFA, ACIA**

Associé adjoint et chef du risque démographique.  
TELUS Santé